

« Frères, vous devez toujours être prêts à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ».

Tout au début, les chrétiens ont eu à faire face à la contradiction, à la calomnie, et même à la persécution de la part du monde juif, comme du monde païen. Mais cette exhortation de Pierre aux premiers chrétiens, nous avons, nous aussi, à l'entendre, pour témoigner de notre espérance par notre vie.

Déjà, il est bon de nous interroger sur notre espérance, et de ne pas nous tromper d'espérance.

Pierre nous dit d'honorer dans nos cœurs « *la sainteté du Seigneur, le Christ* ».

C'est plus qu'une simple dévotion : c'est le reconnaître comme « *le Saint de Dieu* », « *le mis à part* », « *le consacré* », « *l'envoyé d'origine divine* ». Et il est « *Seigneur* » ; c'est-à-dire qu'il doit avoir la première place dans notre vie. Est-ce le cas pour nous ? Qui occupe en nous la première place dans nos cœurs ?

C'est la question préliminaire à nous poser pour ne pas nous tromper d'espérance.

Cette espérance est d'abord une proposition de bonheur. Quand Dieu, lui qui n'est qu'Amour, nous crée à son image et à sa ressemblance, c'est par amour qu'il nous crée, et il le fait dans l'amour et en vue de l'amour.

Et cet amour est pour toujours, même quand l'homme a décidé de s'éloigner de Dieu.

La Croix et la Résurrection que nous avons célébrées à Pâques en sont la preuve.

Dieu nous a aimé au point de nous donner son Fils, pour que nous ayons part au vrai bonheur

Avant même que l'univers ne soit, Dieu nous aimait déjà, et rêvait de notre bonheur.

Le seul bonheur, c'est d'aimer ! Dieu rêvait de notre amour.

Un premier aspect de l'espérance dont nous avons à rendre compte, c'est déjà qu'aucun homme n'est exclu dans le cœur de Dieu ; chacun est reconnu, désiré, aimé.

Mais cela ne s'arrête pas là : chacun est appelé à entrer pleinement dans cet amour, en aimant.

En définitive, notre espérance, n'est autre que celle d'une relation d'amour avec l'Amour même. !

Dans l'évangile que nous venons de proclamer, Jésus nous dit que cet amour passe par Lui et par la fidélité à ses commandements : « *Si vous m'aimez, vous vous garderez mes commandements... Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père* ».

Mais quels commandements ? En fait ils se réfèrent eux aussi à l'amour :

si on se souvient, Jésus nous avait dit par ailleurs : « *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.* » (Jn 13, 34).

En fait, l'amour n'a d'autres exigences que l'amour ! La raison d'être de l'amour, c'est l'amour lui-même, et on aime pour aimer. L'amour est à la fois sa propre espérance et son propre commandement.

Pour répondre à cet appel de Dieu à aimer par la fidélité à ses commandements d'amour, nous recevons l'Esprit de vérité envoyé par le Père, à la demande de Jésus. La vérité, en hébreux, c'est ce qui est solide, ce qui est ferme, ce qui est fort. Cette force est nécessaire dans un monde qui a perdu ses repères et qui - comme aux premiers temps de l'Eglise - peut se montrer hostile au déploiement de l'amour. C'est pourquoi l'Esprit-Saint est appelé « le Défenseur ».

Le monde qui place son espérance et sa confiance dans le pouvoir, l'argent, la possession, ne peut l'entendre. Le Christ nous le dit bien : « *l'Esprit de vérité, le monde ne peut recevoir.* » Mais il sera en celui qui veut aimer en gardant les commandements d'amour de Jésus, et il demeurera auprès de lui.

Cet Esprit Saint reçu à notre Baptême et déployé à notre confirmation, nous rend capable de rendre compte de l'espérance qui est en nous, en commençant par le témoignage de notre vie. Et ce, malgré les difficultés qui peuvent se présenter...

En résumé, l'espérance dont nous avons à rendre compte, c'est cet Amour fabuleux qui nous attend,

Amour manifesté en Jésus Fils de Dieu fait homme, mort et ressuscité pour nous,

Amour dans lequel nous sommes appelés à entrer par la fidélité à ses commandements, grâce à l'Esprit de Vérité, qui est pour toujours avec nous.

En ce temps de Pâques, entrons dans cette logique de l'espérance.

Que notre relation au Christ ne soit pas simplement formelle, ou symbolique, mais le socle sur lequel se construit notre existence. Et que notre espérance soit une véritable source de joie.